

Introduction

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **44 (1988)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INTRODUCTION

Le présent travail reprend de manière plus étoffée un mémoire de licence en archéologie présenté en 1979 à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, sous la direction du Professeur Hans Bögli. Ce mémoire faisait suite à l'établissement d'un fichier archéologique par communes entrepris par la section des Monuments historiques et archéologie (Département des travaux publics du Canton de Vaud), travail auquel nous avons participé pour le site urbain de la Colonia Iulia Equestris.

Cette publication voit le jour grâce à un crédit du Département de l'instruction publique et des cultes, octroyé alors sous la direction de Monsieur Raoul Wiesendanger, Conservateur du Musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire ; qu'il en soit remercié, ainsi que le Professeur Daniel Paunier, répondant scientifique de ce travail. Qu'il nous soit permis par la même occasion de remercier ici pour leur collaboration Messieurs Hans Bögli, Philippe Bridel, Gilbert Kanel et Denis Weidmann, ainsi que la Commune de Nyon, le Service des Musées de Nyon et l'Association des Musées de Nyon. Nos remerciements s'adressent également à M^e Colin Martin pour avoir accueilli cet ouvrage dans la collection des Cahiers d'archéologie romande.

Cette étude comporte deux parties distinctes : répertoire des fouilles et trouvailles du site urbain de la Colonia Iulia Equestris, du XIX^e siècle à fin 1984, et une bibliographie exhaustive accompagnée de divers index.

Le site urbain de la colonie de Nyon a fait l'objet de trouvailles en tout temps. Celles des siècles précédents, en général dues au hasard, intéressaient nos ancêtres pour leur valeur propre davantage que pour leur contexte archéologique ; elles demeuraient propriété privée ou étaient déposées dans les grands musées : Berne, Lausanne, Genève.

La fin du XIX^e siècle a marqué une ère nouvelle pour l'archéologie nyonnaise : sous l'impulsion de Th. Wellauer, un musée destiné à abriter les trouvailles faites sur le site et autres collections fut créé ; Th. Wellauer surveillait par ailleurs de près toutes les tranchées ouvertes en ville de Nyon : il rédigeait des rapports et publiait ses découvertes sous forme de notices dans les principaux périodiques archéologiques suisses. N'oublions pas non plus que la première synthèse – demeurée unique – parue sur la Nyon romaine sous la plume de J.J. Müller, a été publiée en 1875.

L'archéologie en site urbain dépend étroitement de l'évolution même de l'urbanisme : ce n'est que lors de démolitions, transformations ou chantiers de constructions que l'archéologue a le loisir d'observer les structures susceptibles de l'intéresser, pour autant qu'il en soit

informé. Le processus de reconstitution basé sur des résultats fragmentaires n'en sera que plus long, d'autant que les méthodes de fouille n'ont pris un caractère scientifique certain que ces dernières décennies, voire années. Les fouilles menées au cours du XX^e siècle à Nyon, dirigées dès la fin des années 1930 et durant près de 40 ans par Edgar Pelichet, Conservateur du Musée de Nyon et Archéologue cantonal, obéissent à ces contingences : l'abondante documentation, souvent inédite, que nous laisse E. Pelichet est source de difficultés pour le chercheur actuel : comment situer exactement dans l'espace, comme dans le temps, des structures et objets mis au jour en l'absence de relevés précis et de descriptions méthodiques ?

La section des Monuments historiques et archéologie (Département des travaux publics du Canton de Vaud) reprend le flambeau dès les années 1970, plus précisément avec la première fouille systématique due à la découverte des basiliques de la rue du Vieux-Marché en 1974. Une surveillance permanente du site permet la programmation de sondages lors de toute intervention dans le sous-sol nyonnais, suivis de fouilles en cas de découvertes préliminaires intéressantes. Une documentation précise est établie pour chaque intervention.

Les découvertes de 1974, compléments de la campagne de fouilles menée par E. Pelichet en 1939-1945 dans la zone ouest du forum, ont mis en évidence la nécessité d'une étude du centre monumental et de la trame urbaine de la Nyon romaine : reprise des anciennes données, à confronter aux récentes, étude de parallèles et propositions de reconstitutions en plan et en élévation : ce long travail est actuellement mené par Philippe Bridel. Silvio Amstad, pour sa part, reprend l'ensemble du matériel céramique dans le cadre d'une thèse de doctorat ; tous deux rencontrent de nombreuses difficultés dans leurs recherches, dues aux raisons que nous évoquons plus haut. Ce travail se propose donc de rassembler sous forme d'un répertoire l'ensemble des données existantes dès le début du XIX^e siècle sur la base des sources publiées et inédites.

Par sources publiées nous entendons toute notice, article ou ouvrage relatif (complètement ou partiellement) à la Nyon romaine ; la bibliographie en est établie en seconde partie.

Les sources inédites, souvent non reprises en publication, tout au moins *in extenso*, consistent en rapports avec documentation dessinée et documentation photographique, déposés aux Archives des Monuments historiques (Archives cantonales vaudoises) et à la section des Monuments historiques et archéologie. Nous ne connaissons pas les documents du siècle passé, sinon de

seconde main : E. Pelichet a rédigé des *rapports reconstitués* concernant par exemple les fouilles de Th. Wel-lauer. Il a établi une *carte archéologique* sur la base de ces données comme de données publiées, accompagnée d'un commentaire succinct et déposée au Musée de Nyon. L'inventaire des objets (*inv. MN*) a été entièrement revu par nos soins : ses données diffèrent parfois considérablement de celles des rapports de fouilles. Ont été encore consultés parmi les archives du Musée : *Copie manuscrite d'une feuille faisant partie du manuscrit d'Abauzit «Antiquités à Nyon où je séjournai un mois, en 1734»*. Tiré d'un manuscrit communiqué par M. Roque¹ ; *Mémoire adressé à Monsieur le Professeur de Gingins en réponse à quelques questions concernant la Ville de Nyon*, 1861 (copie manuscrite).

Pour des raisons de commodité, nous avons adopté l'ordre alphabétique dans notre répertoire, quoique l'ordre chronologique nous semblât intéressant pour l'évolution des trouvailles ; nous l'avons donc maintenu à l'intérieur de chaque lieu-dit.

Outre la situation selon les coordonnées de la Carte nationale, chaque rubrique comprend les points sui-

vants : date et circonstances des découvertes ; bibliographie (selon les principes énoncés dans l'avertissement de la seconde partie) ; commentaire succinct qui se veut uniquement reflet des données – les interprétations et compléments d'information jugés intéressants sont donnés en note – ; liste du matériel découvert pour information, sur la base de l'inventaire du Musée romain de Nyon.

La forme répertoire donnée à ce travail peut paraître rébarbative : le but en a été avant tout de réunir la somme des données existantes, souvent disparates, voire inconnues, en un tout que nous avons souhaité aisément consultable : instrument de travail pour le chercheur mais aussi source de renseignements pour celui que le passé romain de Nyon intéresse.

1. Selon H. FAZY (23) : «Au nombre des manuscrits de Firmin Abauzit conservés à la Bibliothèque publique de Genève, se trouve l'extrait d'un travail sur les antiquités de la ville de Nyon qui lui avait été communiqué en 1720. Ce travail avait pour auteur M. Roques qui habitait Nyon au commencement du XVIII^e siècle, et s'était livré avec beaucoup d'ardeur à des recherches archéologiques sur sa ville natale».

I. RÉPERTOIRE DES FOUILLES ET TROUVAILLES

Abréviations utilisées dans la première partie :

<i>CIL</i>	: <i>Corpus inscriptionum latinarum</i> (bibl. N° 54)
<i>CN</i>	: <i>Carte nationale de la Suisse</i> au 1:25 000 ^e , feuille 1261 (Nyon)
<i>inv. MN</i>	: inventaire du Musée romain de Nyon
<i>MCAHL</i>	: Musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire, Lausanne
<i>MHAVD</i>	: Monuments historiques et archéologie, Département des travaux publics du canton de Vaud
<i>MN</i>	: Musée romain de Nyon
<i>MN inv.</i>	: Musée romain de Nyon, numéro de l'inventaire (ce numéro n'est pas systématiquement mentionné ; l'inventaire est consultable au Service des Musées de Nyon)

Remarque

- Sous *Bibliographie*, les chiffres en gras renvoient aux numéros de la partie bibliographique (p. 40 et seq.).
- «Voir N°» renvoie au présent répertoire des fouilles et trouvailles.